

Beaucoup de pèlerins viennent témoigner à sainte Anne leur reconnaissance pour des faveurs reçues. D'autres accourent en solliciter de nouvelles, pendant que d'autres encore viennent accompagnés de leurs amis, de leurs connaissances, qui, eux aussi, désirent obtenir quelque secours. Les hommes qui vont passer l'hiver dans les chantiers, les navigateurs qui, au printemps, se rendent à Sorel pour prendre la conduite de leurs vaisseaux, s'ils passent par Yamachiche, se font un devoir d'entrer dans l'église pour se mettre sous la protection de sainte Anne, avant d'entrer dans la saison de pénibles travaux pour les uns, de dangers pour les autres.

Aussi, ce n'est pas en vain que l'on repose une pareille confiance en la protection de sainte Anne. Des faveurs nombreuses et signalées ont été obtenues par son intercession, en cette paroisse. Un grand nombre de béquilles déposées dans l'église disent que les guérisons ont été très-nombreuses.

Je me contenterai de vous citer deux cas où l'on n'a pas eu en vain recours à la puissante protection de sainte Anne.

“ Une demoiselle Héli, appartenant à une famille marquante de Saint-Grégoire, était paralysée depuis quatre ans. Elle était de plus atteinte d'un cancer. Depuis deux ans, elle sollicitait vivement ses parents de la conduire à Yamachiche. Ils cédèrent enfin à ses instances. Elle arriva ici le 1er mars 1848 accompagnée de sa mère. Elle ne voulut entrer dans aucune maison avant d'avoir satisfait sa dévotion à sainte Anne, et se fit conduire ou plutôt transporter de suite à l'église. Sa mère se rendit alors au presbytère, m'exposa le but de son voyage, et me demanda de vouloir bien confesser sa fille dans l'église, car il faudrait me dit-elle, “ l'aide de deux hommes pour la transporter dans la sacristie, vu qu'il y a des marches à passer et qu'elle ne peut marcher.” Étant retenu à ce moment par quelque affaire, je priai le vicaire qui était un prêtre nouvellement ordonné, et n'avait encore confessé per-